

L'INTERET DE NAPOLEON III POUR LES ANTIQUITES ET LA DIPLOMATIE ARCHEOLOGIQUE FRANÇAISE¹

Lampros Flitouris

L'archéologie n'est pas seulement une science, mais aussi un élément essentiel dans la formation de l'identité nationale et pour la promotion des intérêts de la politique étrangère. Depuis le milieu du XIX^e siècle, l'archéologie est devenue une discipline scientifique, fondée sur les fouilles méthodiques, l'étude des traces et la recherche du terrain. Notre étude se focalise sur une période très importante pour l'évolution de l'archéologie. La période du Second Empire (1852-1870) fut cruciale pour le passage de l'archéologie au stade de maturité ainsi que pour sa transformation en un élément fondamental de la mémoire nationale et des relations internationales.

L'intérêt porté par les Européens à leur passé historique, leur préoccupation concernant les racines de la civilisation du continent et par la suite la formation de l'archéologie moderne sont des éléments nés de l'esprit du romantisme occidental et apparus en parallèle avec leveil national des peuples européens. Depuis, ils ont suivi des voies parallèles et graduelles. Il est très difficile de distinguer jusqu'à quel point la science de l'archéologie a influencé la formation des nationalismes ou si elle est une des productions de l'évolution historique de la nation elle-même. La bibliographie la-dessus est énorme. Bien évidemment, les nations européennes ont utilisé l'archéologie pour se renforcer historiquement mais aussi elles l'ont utilisé en tant que moyen d'élargissement de leur influence, d'abord en Europe, puis dans le monde entier.²

En Orient, les premiers contacts des Occidentaux avec les antiquités ont eu lieu durant les Croisades. Ces contacts avaient souvent violé voire même spolié les traces des civilisations anciennes. Le XVII^e siècle fut particulier pour l'étude des trésors archéologiques de Rome, de la Grèce, de l'Égypte et du Moyen Orient. Peu à peu et sous le prisme des Lumières, du romantisme ou du néo-classicisme, les Occidentaux ont compris la valeur historique, artistique mais aussi commerciale de l'Antiquité. Les États mêmes ont souligné cet intérêt et ont facilité de façons très variées la recherche archéologique pour l'utiliser, ensuite, comme une arme supplémentaire de leur expansion.³ La primauté de l'utilisation de la nouvelle science au profit de la

1. Une première présentation de cette recherche a eu lieu lors du colloque international « La politique extérieure de Napoléon III » (Iasi, 4-5 Juin 2009) organisé par l'Institut Français de Iasi et l'Université A.I. Couza de Iasi.

2. Sur la question de la relation entre l'archéologie moderne et le nationalisme voir les revues de Silberman 1989, Meskell 2006, Plantzos 2016 ainsi que Kohl 1998, 223-46.

3. Sur la dimension politique de la recherche archéologique voir Gran-Aymerich 1998.

politique appartenait à la diplomatie française, bénéficiant d'une vieille tradition dans les domaines de l'éducation, de la culture et des sciences en Europe du Sud-est et au Moyen Orient. L'administration post-révolutionnaire a développé une activité culturelle importante dans l'Orient, surtout par le biais du renforcement des écoles catholiques, et par le soutien moral et financier des recherches privées dans le domaine archéologique. En 1798, le général Bonaparte dirige l'expédition d'Égypte et à côté de l'armée française, un grand nombre de savants, de géographes, d'historiens, d'artistes et d'archéologues participèrent à la mégalomanie napoléonienne et, bien évidemment, à l'étude de la civilisation égyptienne et à l'expansion de la culture française.⁴ Cette mission en Égypte a influencé de manière décisive d'autres initiatives similaires des Français et elle fut le précurseur de la mission scientifique de la Grèce à la fin de la Guerre d'Indépendance grecque. L'Institut de France a décidé l'organisation d'une mission scientifique à côté des forces françaises débarquées dans le Péloponnèse -d'après l'exemple de l'expédition d'Égypte pour l'étude de la Grèce.⁵ L'objectif principal était de découvrir et d'identifier les antiquités de la région. La première étape de cette mission portait un nom mythique importé de la conception collective des Européens : Olympia.⁶

La monarchie de Juillet (1830-1848) a poursuivi les initiatives napoléoniennes dans le domaine de l'archéologie. Elle a essayé d'organiser les musées français, de renforcer l'identité nationale avec l'aide des archéologues, mais également elle a mis en œuvre son plan d'exportation de cet intérêt pour l'Antiquité avec la formation à Athènes d'une École française en 1846.⁷ Ce fut le premier pas pour l'internationalisation de la recherche archéologique et pour sa soumission aux directives du pouvoir politique.⁸ La fondation d'un organisme permanent était nécessaire pour la mise en œuvre d'une politique culturelle de longue durée mais aussi pour le renforcement et la stabilisation de l'influence politique de la France en Grèce.⁹

La diplomatie archéologique a continué par la politique du Napoléon III¹⁰ entre

4. Laurens 1997, 46-7.

5. Sur les racines intellectuelles de l'expédition scientifique d'Égypte et son organisation, voir Laurens 1987 et Laurens 1989 ainsi que Bourguet et al. 1998.

6. Sur l'expédition de Grèce voir Cavaignac 1897. Bory de Saint-Vincent 1836. Quinet 1830. Tolia 1997.

7. Sur l'histoire de l'École française d'Athènes de sa fondation jusqu'en 1900 voir Radet 1901. L'histoire de l'EFA a fait l'objet de la thèse de Valenti 2000.

8. Charle 2000, 89.

9. Bash 1995, 29.

10. La bibliographie sur la personnalité de Napoléon III et sa politique est exhaustive. Nous devons souligner pourtant l'absence d'une monographie qui examine les usages de l'archéologie par le Second Empire. Concernant notre sujet je voudrais proposer les actes du colloque *Napoléon et l'archéologie. Une politique archéologique nationale sous le Second Empire* qui a eu lieu à Compiègne en 2000 ; Voir le *Bulletin de la Société historique de Compiègne* 37 (2001).

1851 et 1870. L'Empereur a choisi la promotion de la recherche archéologique et le soutien des missions scientifiques en France et à l'étranger pour une série de raisons qui combinaient les intérêts géo- stratégiques du pays avec les motivations personnelles. Plus précisément

1. Le renforcement de la présence archéologique à l'étranger ne pourrait donner à la diplomatie de son pays que des gains. Pour cette raison Napoléon a renforcé l'action de l'École Française d'Athènes et il a financé des fouilles partout dans le bassin Méditerranéen et dans le sol ottoman.
2. L'antagonisme dans le domaine de l'imperialisme culturel avec les autres puissances de l'époque passait notamment par la concurrence archéologique. En conséquence, le Quai d'Orsay et le Ministère de l'Instruction publique ont organisé leur action dans le domaine de la recherche archéologique sous le prisme de l'interception des Anglais, des Autrichiens et des Allemands. Pour réaliser ce plan, l'utilisation des voies diplomatiques et des réseaux personnels étaient indispensables.
3. Napoléon III n'a jamais caché son intérêt pour les antiquités et les recherches archéologiques. Il voulait renforcer son pouvoir par l'encouragement du nationalisme français et la promotion des recherches sur le passé historique des Français.¹¹ Pour donner de la légitimité au régime qu'il a fondé et pour favoriser la recherche de l'Antiquité, Napoléon alimentait le nationalisme de son pays avec un passé qui repoussait les origines françaises au-delà de l'époque franque. Pour cette raison il a ordonné l'organisation des recherches et des fouilles en France et en Europe. Son idole historique était César plutôt que Napoléon I. La gloire de l'Empereur romain a inspiré sa philosophie politique et elle a donné naissance son œuvre *Histoire de Jules César* publiée en 1862, le jour de l'anniversaire du César.¹² *L'Histoire de Jules César* fut une entreprise personnelle de l'empereur. Conscient de ses limites scientifiques et considérant que l'enquête à mener était d'intérêt national, il s'est fait aider par les meilleurs spécialistes réunis dans une *Commission de la Topographie des Gaules*. Les missions archéologiques effectuées en France, en Espagne, en Afrique du Nord, en Italie, en Grèce, en Macédoine et en Asie Mineure étaient liées à la préparation de ce livre.¹³ Napoléon III a essayé d'instrumentaliser l'archéologie en faveur de ses

11. Trigger 2005, 153-4.

12. Napoléon III dans le cadre du renforcement de la mythologie nationale a décidé la construction d'un monument à la gloire de Vercingétorix, figure de la résistance contre les troupes romaines de Jules César. Le monument du Mont Auxois de l'Alise-Sainte-Reine a été inauguré en 1865. Sur la biographie de Jules César vue par Napoléon III voir Napoléon 1865.

13. Napoléon voulait utiliser les notes pour écrire deux livres : un sur les Guerres des Gaules (il a réussi à publier) et un autre sur les Guerres Civiles qui n'a pas pu terminer. Pourtant, ces notes ont été utilisées par le colonel Eugène Stoffel pour son *Histoire de Jules César. Guerre civile*, publiée en 1887. Pour ces recherches Napoléon a eu recours à des officiers, à des diplomates et même à des archéologues. En parti-

ambitions nationalistes. Entre 1848 et 1870 une véritable *statumanie* a eu lieu avec l'inauguration d'un très grand nombre des monuments dans l'Hexagone à la gloire notamment du passé gaulois.¹⁴

Des 1856 Napoléon III essaie de profiter de l'élan de la France pour poursuivre ses plans de grandeur. La période qui suit était une des rares périodes de prospérité pour le pays, dont la vitalité économique est symbolisée par une augmentation assez importante des investissements à l'étranger.

Pour mieux examiner les initiatives napoléoniennes dans le domaine de l'archéologie et de la culture plus générale on présente ses interventions par ordre géographique :

GRECE, BALKANS, ASIE MINEURE

L'existence de l'École Française d'Athènes était un atout particulier pour la diplomatie française. Son rôle n'était pas encore exclusivement lié à l'archéologie. L'EFA fonctionnait plutôt comme une annexe de l'ambassade française d'Athènes afin d'aider le gouvernement francophile de Kolettis à garder le pouvoir. Comme Eugène Gandar, un des premiers membres de l'institution, notait : « *jusqu'en 1849 l'École n'a pas réussi à faire beaucoup de découvertes à cause de l'absence des fonds mais aussi à cause d'une absence presque absolue de coordination par la France* ». Pourtant, l'École a réussi à survivre malgré une série de problèmes tels que :

1. La chute de la monarchie de Juillet et la mort de Kolettis en 1847.¹⁵
2. L'absence d'objectif clair, les problèmes entre les membres et le directeur, le manque des fonds, l'indifférence de certains membres.
3. Le problème le plus important concernait les relations des membres de l'École avec la réalité hellénique de l'époque. Pour certains de ces membres il était difficile de distinguer leur rôle d'archéologue ou de philologue de celui de touriste. Leurs mémoires et souvenirs jusqu'en 1870 prouvent cette confusion de fonctions. Les élèves avaient des difficultés de s'habituer à la vie grecque, ils avaient une idée presque idéalisée de l'Antiquité, leurs idées sur leur rôle étaient très hétéroclites

culier en 1861 le Duc de Bellune a étudié la campagne romaine au Portugal et les deux campagnes d'Espagne ont été étudiées sur place en 1863 par le colonel Stoffel. Le Gall 1982, 129-32. Le Gall 1987, 9-14.

14. Cette politique a pris une dimension *celtocytrique* en essayant de nationaliser le passé et la culture des Celtes à l'exemple de la *druidomanie* des Anglais pendant la même période. Voir Pavli 2008, 43-6.

15. La mort de Kolettis a changé les équilibres politiques dans un pays où le facteur britannique avait le premier mot et le peuple se sentait sentimentalement plus proche aux Russes orthodoxes. Pour une analyse de la diplomatie de Kolettis en faveur des intérêts français voir Malakassas 1975.

et ils gardaient une attitude plus ou moins meprisante face aux habitants du pays. D'après Edmond About, ancien membre de l'Ecole connu pour son roman « *Le roi des montagnes* », le fonctionnement de l'Ecole était critique tant par les partisans d'une politique financière plus contrôlée et que par ceux qui croyaient que la présence de l'institution ne correspondait pas aux espoirs et aux intentions de la politique française en Grèce.¹⁶ Antoine Proust écrivait que les membres de l'E.F.A. ne se mélangeaient pas avec les Grecs et que chaque fois qu'ils entreprenaient de tels efforts, ils le faisaient dans le but de « franciser » ou de « latiniser » les autochtones avec un esprit messianique.¹⁷ D'après le premier directeur de l'institution, Amedée Daveluy, l'Ecole était un collège ou une université qui avait pour but principal de diffuser la culture française et d'offrir des titres de noblesse à l'Orient et non une fondation qui pourrait promouvoir la Grèce et sa civilisation en Europe.¹⁸ L'absence d'orientation était plus que visible.

L'arrivée au pouvoir de Napoléon a marqué un changement de la mentalité et de la politique culturelle de la France dans la région. En 1850, le ministre de l'Instruction publique du Parieu notait dans un rapport adressé au président -prince Louis-Napoléon, que l'Ecole d'Athènes a déjà rendu et doit rendre encore dans l'avenir le niveau des études classiques et archéologiques et l'influence et le renom traditionnel de la France en Orient.¹⁹ Grâce à Napoléon un décret de reorganisation a établi le caractère scientifique de l'EFA qui est dorénavant placée sous la tutelle de l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres. En 1852, deux semaines après la proclamation du Second Empire, Napoléon III a signé un décret qui modifiait le recrutement de l'Ecole en rendant la sélection des membres plus stricte et plus exigeante.²⁰ Pendant la même année (1852), Charles Ernest Beule a commencé les premières fouilles à l'Acropole.²¹ L'Ecole est devenue célèbre partout en Europe et c'est l'intérêt soulevé, au printemps de 1853, par les découvertes de Beule qui engagea l'Académie Française à prendre l'Acropole comme thème de son grand prix de poésie pour 1853.²² Les

16. About 1996, 82-5.

17. Proust 1990, 59-60.

18. Bigot 1875, 555.

19. Valenti 2006, 34.

20. Valenti 2006, 37.

21. Les fouilles prirent fin le 28 avril avec l'inauguration d'une stèle avec inscription. Sur cette plaque de marbre, qu'on peut toujours voir, à droite de la porte à l'intérieur, pour qui pénètre sur l'Acropole, on peut lire : « *La France a mis au jour la porte de l'Acropole, les murs, les tours et l'escalier qui étaient enfouis. Beule a découvert. 1853* ». Voir Beule 1854 et également Billard et Chandezon 2012, p.4. Au printemps et en automne 1859, Beule entreprend deux campagnes de fouilles à Carthage. Ces fouilles, qu'il publie des 1861, s'insèrent dans un contexte de rivalité avec l'Angleterre. Billard et Chandezon 2012, 9.

22. Stoneman 1996, 373. Baelen 1958, 100.

explorations des années 1850-1860 qui s'appuyaient sur une pratique du terrain, ont permis aux membres de l'EFA, après l'incitation de l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres, de voyager partout en Grèce, en Asie mineure et au Proche Orient. Les résultats furent le renforcement de la réputation de la France en tant que grande puissance archéologique et la formation de l'image d'un Empereur protecteur des fouilles.²³ Entre 1855 et 1857 Léon Hauzey a réalisé deux missions au Mont Olympe (dans le territoire ottoman) et en Grèce de l'Ouest, en Acarnanie. Pendant la même période Georges Perrot visitait la Crète et l'île de Thasos en Macédoine. Pendant cette première décennie du Second Empire l'École Française comptait une pléiade de jeunes chercheurs de qualité qui devaient lui permettre de devenir un véritable centre scientifique.

Toutes ces activités ont eu lieu malgré les différences de la politique extérieure de la France et de la Grèce qui ont posé à l'activité scientifique des divers obstacles, au moment où Napoléon s'orientait vers une utilisation plus active des archéologues en Grèce pour la promotion des intérêts français dans la région des Balkans et de l'Empire ottoman. La guerre de Crimée a permis à Napoléon de poser les bases de sa politique extérieure, mais la disposition pro-russe des Grecs et le blocus du Piree par la flotte franco-britannique y ont provoqué une vague anti-française.²⁴

Ce climat difficile dans les relations franco-helléniques avait des répercussions sur la présence archéologique française en Grèce : 1) pendant cette période la Société Archéologique de la Grèce a revendiqué tenacement la primauté dans le domaine des fouilles. 2) en parallèle, Vienne et Berlin ont développé une activité archéologique très importante grâce aux recherches des boursiers allemands de l'Institut de Correspondance archéologique de Rome.²⁵ Le gouvernement de Berlin a octroyé des crédits importants pour des bourses, des voyages et des séjours en Grèce et en Italie et a favorisé la formation des professeurs d'archéologie en Allemagne.²⁶ Les Français se trouvaient face à un antagonisme bilatéral : d'un côté les rivalités germaniques et de l'autre côté les Grecs. L'EFA devrait changer cette image des Grecs et renforcer sa position. Le ministre de l'Instruction Publique Rouland écrivait à Napoléon « *les jeunes Français doivent certes perfectionner à Athènes leurs études classiques et leur*

23. Valenti 2006, 39.

24. Papadopoulos 1977, 143-68.

25. L'Institut de correspondance archéologique (Istituto di corrispondenza archeologica) fondé en 1829 était une association internationale privée en grande partie financée par des fonds publics prussiens. Il devint le 18 juillet 1870 un établissement public du royaume de Prusse, puis de l'empire allemand le 18 mai 1874. Il prit le nom de *Kaiserliches deutsches archaologisches Institut* en 1883. Le siège se déplaça de Rome à Berlin, l'implantation romaine devenant une filiale au même titre que les autres branches créées à partir de 1883 en différents pays (Grèce, Iran, Yémen, etc) Gran-Aymerich 1998, 141. Blank 2008, 63-78.

26. Gran-Aymerich 1998, 163.

connaissance de l'Antiquité, mais aussi porter au sein d'une nation amie le témoignage de nos sympathies et le goût de notre civilisation ». ²⁷ Seulement en 1860 les Français ont commencé à faire les premières prospections à Delphes. Peu après, en 1861, et dans le cadre des recherches pour la lecture du livre de Napoléon sur César, l'archéologue L. Heuzey et l'architecte H. Daumet ont participé à l'exploration de la Macédoine, de la Thrace, de la Thessalie et de l'Épire. Ils ont aussi visité les villes antiques de l'Albanie actuelle et ont effectué une série de recherches à Dyrrachion et à Apollonia dans le but de trouver des traces romaines. Daumet fut le premier Européen à transporter des sculptures et des épigraphes au Musée de Louvre. ²⁸ Ainsi s'est développé l'intérêt de l'opinion publique à l'égard de l'archéologie et de ses découvertes. ²⁹ Les missions de Georges Perrot en Cappadoce, en Phrygie et Lydie en Asie Mineure ont montré que pour les archéologues français la région pourrait être examinée en tant qu'unité, malgré les frontières étatiques et les différences interethniques dans l'Empire ottoman. ³⁰ Les fouilles des années 1869-1871 d'Henri Gorceix et Henri Mamet à Santorin sont les dernières fouilles ouvertes pendant le Second Empire. ³¹

Pourtant, la vision de Napoléon sur ce domaine fut claire : la promotion de la recherche archéologique en Orient serait un moyen indispensable pour la protection des intérêts français. La concurrence entre la France et l'Allemagne, qui concernait tous les domaines des relations et des activités et qui allait trouver son expression tragique dans la guerre de 1870, a pris des dimensions démesurées dans la recherche archéologique. Des 1862 les archéologues prussiens ont visité plusieurs fois la Grèce et l'Empire ottoman afin de regagner le terrain perdu dans le domaine des fouilles par les Français. Pour cette raison ils ont essayé de combiner leurs investissements économiques et techniques à Constantinople, à Smyrne ou sur l'île de Samos avec les recherches archéologiques. ³² La situation devenait chaque jour plus difficile pour les Français. ³³

27. Valenti 2006, 45.

28. Tsonos 2009, 39.

29. Gran-Aymerich 2000, 69.

30. Maspero 1915, 452-85.

31. En 1870, le directeur de l'École française d'Athènes, Emile Burnouf, a confié au géologue Henri Gorceix et Henri Mamet les fouilles de Santorin. Reprenant les endroits déjà explorés par Fouquet à Akrotiri, ils trouvent des murs couverts de fresques et beaucoup de vases parfaitement conservés. Malgré les découvertes impressionnantes, à cause de la guerre de 1870 et l'attrait d'autres fouilles, ils ont plongé de nouveau Santorin dans l'oubli et les fouilles ne reprendront pas avant 1967.

32. Stoneman 1996, 422. Kalpaxis 1990, 30.

33. Cet antagonisme franco-allemand avait influencé également l'image de la Grèce antique dans le monde occidental. Sur le sujet voir Kalpaxis 1996, 41-58. Sur la présence allemande postérieure (entre 1869 et 1882) et le rôle des fouilles de l'Olympie à la révolution des relations germano-grecques voir la synthèse exceptionnelle de Bochetis 2015, notamment les 17-39.

AFRIQUE DU NORD, LEVANT, MOYEN ORIENT

Une des préoccupations de Napoléon était la création d'un royaume arabe, qui s'étendrait d'Alger à Bagdad, sous la protection militaire et politique de la France et sous l'influence culturelle française. Dans ce royaume projeté Napoléon voulait la participation des indigènes et des Européens sur un pied d'égalité. En 1857, Napoléon déclare à Bismarck- alors ambassadeur Prussien à Paris- ses intentions d'une Méditerranée « lac presque français». ³⁴ Il envisage la création d'une entité arabe centrée sur Damas, autonome sans être indépendante de la Sublime Porte, à la façon de la vice-royauté d'Égypte. À partir de 1850 et jusqu'à la fin de son empire, Napoléon essayait de montrer au monde entier son intérêt particulier pour la Méditerranée en s'appuyant à la présence française en Algérie ³⁵, à la construction du canal de Suez en Égypte et au rôle de protecteur des communautés chrétiennes du Levant. Pour cette raison il n'a pas raté les occasions pour soutenir les positions françaises dans une région dominée notamment par la flotte britannique et se trouvant sous domination ottomane. À côté des initiatives économiques et politiques, Paris a joué la carte de la diplomatie culturelle avec les missions archéologiques et les écoles catholiques. ³⁶ En Algérie, la création en 1858 d'un ministère spécial pour la région devrait aider la recherche archéologique, mais l'existence du ministère fut brève. Napoléon effectua deux voyages en Algérie et en 1865, il a débarqué à Alger pour confirmer les dispositions du sénatus-consulte de 1863 qui consacrait juridiquement le droit des tribus sur leurs terres collectives. Il visita le musée d'Alger et octroya une aide financière pour poursuivre ses travaux sur le tombeau de la chrétienté. Le Second Empire favorisa les recherches archéologiques en Algérie et ailleurs, en utilisant les membres de l'École Pratique des Hautes Études. ³⁷

Mesopotamie

Dans les années 1850 Léon Renier a traversé la Méditerranée pour effectuer une série de recherches épigraphiques et le résultat fut que la France a assuré sa primauté dans le domaine de l'épigraphie. Dans le domaine archéologique, les premières recherches organisées par l'anglais Henry Groswicke Rawlinson en Mesopotamie ont alarmé les Français. ³⁸ Jusqu'en 1851 l'archéologie française au Moyen Orient étaient représentées

34. Rolland-Villemot 2016, 132.

35. Dondin-Payre 2001, 193-210.

36. Rivet 1991, 26-32.

37. Heurgon 1956, 3-26.

38. Cette concurrence qui date de la fin du XVIII^{ème} siècle a été construite autour de l'organisation de deux musées emblématiques The British Museum et Le Louvre. L'apogée de Rawlinson sur la valeur des fouilles en Mesopotamie pour la gloire britannique fut caractéristique : « *the marbles*

par l'agent Rouet qui assura l'interim au consulat de Qujundjik. Apres les initiatives britanniques, le nouveau consul de la France a Mossul a organise et finance une expedition scientifique et artistique en Mesopotamie et en Medie. Dans la region, les Fran9ais et les Britanniques ont soutenu des politiques archeologiques differentes. Comme Gran-Aymerich note la France a presente les resultats de ses missions dans un cycle d'aristocrates, des savants et d'intellectuels en rendant la recherche archeologique inaccessible pour le grand public a l'heure ou les Anglais publiaient leurs resultats dans une forme qui pourrait etre vendue par toutes les librairies de Londres.³⁹

Syrie-Liban

En 1860, les massacres des chretiens au Liban et en Syrie ont donne l'occasion a Napoleon de mettre en action sa politique.⁴⁰ A cote du corps expeditionnaire du general Beaufort d'Hautpoul, les archeologues fran9ais ont organise des fouilles dans la region ou ils ont donne suite aux initiatives pionnieres des annees 1850.⁴¹ Les missions organisees par le Ministere de l'Instruction Publique avaient plus du prestige que de la mission civilisatrice. La recherche des vestiges de Mesopotamie, de Palestine et de Phenicie fut une reponse de la part des Fran9ais au developpement des activites similaires des Anglais et des Allemands dans le territoire de l'Empire ottoman. Les activites de ces missions ont ouvert le chemin pour une serie de fouilles et de recherches dans la region pendant les annees suivantes telles que la mission de F. de Saulcy en Palestine⁴², d'Ernest Renan en Phenicie⁴³, de Marquis de Vogue et de William Henry

of Nimrud will be...an honour to England, not in the exclusive department of art, but in that more worthy field, a general knowledge of the early world ». Voir Hoock 2007, p.69.

39. Gran-Aymerich 1998, 190. On doit egalement souligner le role du facteur « grand public » a l'application des politiques archeologiques et a la promotion des arts en Angleterre, une caracteristique qui est absente de l'exemple fran9ais de la meme periode. Voir Hoock 2007, 52.

40. En 1860, des musulmans druzes sen prirent a la communaute maronite du Levant. Ces premieres exactions contre les chretiens furent signalees au mont Liban. Apres une relative indifference des autorites ottomanes, les maronites finirent par se faire justice eux-memes et une guerre entre les deux groupes a eu lieu. Les informations sur les massacres de chretiens au Levant ayant choque les capitales europeennes, Napoleon III decida d'envoyer un corps expeditionnaire en Syrie. Le corps expeditionnaire fran9ais, commande par le general Charles de Beaufort d'Hautpoul, débarqua au Levant le 16/8/1860 pour « une mission de police internationale au service de la souffrance humaine », selon Napoleon III. Apres onze mois et une presence du caractere controversé, les Fran9ais se retirent. Voir Emerit 1952, 211-32. Rochemonteix 1921. Bouyrat 2013.

41. Voir la mission du Louis Felicien Caignart de Saulcy autour de la Mer Morte en 1852-53. Voir son journal Saulcy 1853.

42. Sur ltsuvre archeologique de Felix de Saulcy en Palestine notamment a la numismatique voir Wallon 1881.

43. En 1857, Ernest Renan presente a l'Academie des inscriptions et belles-lettres, un memoire sur l'origine de l'histoire phenicienne et il declare que les fouilles sur les lieux sacres pheniciens puissent un jour faire emerger les temoignages epigraphiques des anciennes cosmogonies de cette region.

Waddington a Jerusalem, en Syrie et meme en Chypre (1853-54, 1862, 1869) ou celles de duc de Luynes a Petra et en Jordanie. Ces missions en Moyen-Orient nont pas influence directement lelaboration de la politique arabe de la Seconde Empire mais elles ont pousse la recherche archeologique vers une systematisation plus complete et elles ont satisfait les visions de l'Empereur pour une expansion culturelle mondiale en confortant l'antagonisme avec les Anglais meme dans le terrain des fouilles.⁴⁴

L'Egypte

La presence fran9aise dans cette region avait ses racines dans l'expedition de Bonaparte. « *Civilisation et nation seront les deux idies essentielles de la Revolution fran9aise a etre adoptiespar lespeuples de l'Orient* »⁴⁵, dit Laurens et Napoleon III a suivi cette orientation en Egypte. La construction et l'inauguration du canal de Suez ont offert a la France du Second Empire l'une de ses ultimes raisons de fierte malgre les difficultes politiques et financieres. Auguste-Eduard Mariette fut le personnage le plus remarquable de cette activite lointaine de l'archeologie fran9aise dans le pays de Pharaon. Il se fait envoyer en Egypte par le musee du Louvre, en 1850, pour acquerir des manuscrits coptes et il a commence a fouiller a Saqqarah, On lui doit la decouverte (1850), du *Scribe*, une des pieces maitresses du departement egyptien du Louvre, et la fouille (jusquen 1854) du Serapeum de Memphis. En 1857 Mariette revient -apres son premier sejour- au Caire pour preparer un voyage du prince Napoleon-Josephe. En realite, il travaille pour la creation d'un Service de protection des antiquites et d'un musee a la capitale egyptienne. Il a cree le service des antiquites de l'Egypte et le musee National du pays dont il devient directeur en 1858. Jusqu'a 1862 il rassemble d'importantes series et le catalogue du musee et il ordonne au nom du gouvernement egyptien des travaux a grande echelle. Avec cette activite et grace a sa puissance, les antiquites egyptiennes ont passe sous le controle presque absolu de la France.⁴⁶ Pour les Egyptiens le combat contre cet imperialisme culturel va durer jusqu'a lepoque de Nasser.⁴⁷

En 1860, Napoleon III charge Renan d'une mission a la recherche des vestiges de l'antique Phenicie. Renan débarque a Beyrouth et il organise quatre campagnes de fouilles en investissant les centres principaux de la civilisation phenicienne: Byblos, Tartous, Sidon et Tyr. Le depart des troupes fran9aises au cours de lete 1861 oblige Renan a arreter les fouilles. Peu apres sa sreur Henriette qui travaillait avec lui, contracte une fièvre paludeenne et elle meurt le 24/9/1861. Renan, lui aussi malade, est rapatrie le mois doctobre. Les resultats materiels des fouilles furent loin des attentes, aussi a cause des evenements qui ecourterent la mission. Parmi les decouvertes majeures, le sanctuaire et la necropole d'Amrit, pres de Tartous. Voir Renan 1874 et Pommier 1965.

44. Arboit 2001, 39-51. Pour une analyse des politiques archeologiques fran9aises au Moyen Orient voir Chevalier 2003.

45. Laurens 1997, 472.

46. Wallon 1883, 481-584.

47. Reid 1992, 57-76.

CONCLUSION

Les resultats de la politique archeologique de Napoleon etaient divers et controverses. Dans le domaine de la politique culturelle internationale, les initiatives des annees du Second Empire ont ete fructueuses. Malgre la defaite de 1870, les bases de la recherche archeologique se sont demontrees plus stables que les autres aspects de la diplomatie traditionnelle. L'exemple grec est indicatif. L'Ecole Fran9aise d'Athenes qui a partir de sa naissance cherchait son objectif et son chemin entre la recherche archeologique, l'action politique et l'observation ethnographique, enfin et grace a la politique napoleonienne a elucide son caractere scientifique sans perdre son role decisif dans la diplomatie fran9aise. L'Ecole est devenue le centre de l'activite scientifique du bassin oriental de la Mediterranee, l'exemple pour d' autres institutions similaires (p.ex. l'Ecole Fran9aise de Rome) et un modele adopte a l'identique par les Allemands et les Anglais dans les annees 1870 et 1880.

Durant la periode 1880-1914, l'avancee de l'archeologie fran9aise se voit rattrapee progressivement par l'Angleterre, notamment dans les etudes palestiniennes, et par l'Allemagne, bien qu'arrivee tardivement au Moyen-Orient. Dans l'Empire Ottoman, ou le gouvernement turc accorde peu d'interet a la recherche archeologique et a son patrimoine, la France voit sa position diminuee : d'une part, elle doit compter avec les difficultes des dispositions ottomanes (protectionnisme, legislation draconienne) et, d'autre part, faire face a une apre competition avec les autres grands Etats europeens. L'Empire Ottoman est le theatre ou s'exprime la concurrence entre les puissances: rivalite franco-anglaise en Assyrie et Babylonie, et confrontation franco-allemande dans le sud de la Mesopotamie (Sumer). C'est dans ce climat de lutte culturelle, entre 1890 et 1914, que la diplomatie fran9aise porte un interet grandissant a l'archeologie.

Pour finir, on doit noter que cette politique n'avait pas les resultats attendus pour l'immortalite napoleonienne. Son livre sur Cesar a re9u un accueil plutot froid par les critiques. Son reve, le musee des Antiquites nationales, inaugure dans le chateau de Saint-Germain-en-Laye, le 12 mai 1867, avait une vie tres courte a cause de la polemique lancee par le Musee du Louvre. Et, enfin, sa perspicacite a l'usage de l'archeologie par la diplomatie resta pour une periode tres longue cachee par les critiques diverses et controversees sur l'ensemble de sa politique etrangere.⁴⁸

48. Chew 2008, 74-81.

BIBLIOGRAPHIE

- About 1996 : E. About, *La Grèce contemporaine (1854)*, texte établi, présenté et annoté par Jean Tucou-Chala, L'Harmattan, Paris 1996.
- Arboit 2001 : G. Arboit, « Aux sources de la politique arabe de la France : le Second Empire et le Machrek », *Revue du Souvenir Napoléonien*, no 433 (2001), 39-51.
- Baelen 1958 : J. Baelen, « La porte Beule et le prix de poésie de 1854 », *Bulletin de l'Association Guillaume Budi*, (n°2, juin 1958), 92-116.
- Bash 1995 : S. Bash, *Le Mirage grec. La Grèce moderne devant l'opinion française (1846-1946)*, Hatier, Athènes-Paris 1995.
- Beule 1854 : E. Beule, « L'Acropole d'Athènes - rapport du 17 janvier 1853 », *Archives des Missions scientifiques et littéraires*, 1ère série, tome 3, 1854, 289-94.
- Bigot 1875 : Ch. Bigot, « L'École Française d'Athènes et l'École de Rome », *La Revue politique et littéraire*, série 2, année 5, no 24, 11 décembre 1875.
- Billard et Chandezon 2012 : Y. Billard et Chr. Chandezon, « Ernest Beule (1826-1874). Archéologie classique, histoire romaine et politique sous Napoléon III », *Liame*, 24.2012, mis en ligne le 05 février 2012, consulté le 30 mars 2018 <http://liame.revues.org/277>
- Blank 2008 : H. Blank, "The Institute di Corrispodenza Archeologica", *Fragmenta* 2 (2008), 63-78.
- Bochotis 2015 : Th. N. Bochotis, *Ελέγχοντας τον τόπο του παρελθόντος. Η γερμανοελληνική σχέση εφουσσίας στις ανασκαφές της Ολυμπίας 1869-1882*, Π.Ε.Κ., Ηράκλειο 2015.
- Bory de Saint Vincent 1836 : J.B.G.M. Bory de Saint Vincent, *Relation du voyage de la Commission scientifique de Morie, dans la Piloponnese, les Cyclades et l'Attique*, Paris-Strasbourg 1836.
- Bourguet et al. 1998 : M.-N. Bourguet, B. Lepeptit, D. Nordman et M. Sinarellis (ed.), *L'invention scientifique de la Méditerranée*, Editions de EHESS, Paris 1998.
- Bouyrat 2013 : Y. Bouyrat, *Devoir d'intervenir? : l'intervention humanitaire de la France au Liban, 1860*, Vendémiaire, Paris, 2013.
- Cavaignac 1897 : E. Cavaignac, « Expedition de Moree 1828-1829 », *Revue des Deux Mondes*, 1-5-1897.
- Charle 2000 : Chr. Charle, « Des sciences pour un empire culturel », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 133 (juin 2000), 89-95.
- Chevalier 2003 : N. Chevalier, *La recherche archéologique française au Moyen-Orient 1842-1947*, Editions Recherche sur les Civilisations, Paris 2003.
- Chew 2008 : H. Chew, « Les échanges archéologiques internationaux au XIXe siècle. L'exemple d'Alexandre Bertrand et du musée des Antiquités nationales », a *Les dépôts de l'État au XIXe siècle*, Ministère de la culture et de la communication/Musée du Louvre, Paris 2008, 74-81.
- Dondin-Payre 2001 : M. Dondin-Payre, « L'archéologie de l'Antiquité en Algérie sous le Second Empire », *Bulletin de la Société historique de Compiègne* 37 (2001), 193-210.
- Emerit 1952 : M. Emerit, « La crise syrienne et l'expansion économique française en 1860 », *Revue Historique* (1952), 211-32.
- Gran-Aymerich 1998 : E. Gran-Aymerich, *La naissance de l'archéologie moderne 1798-1948*, CNRS, Paris 1998.
- Gran-Aymerich 2000 : E. Gran-Aymerich, « L'archéologie française en Grèce : politique archéologique et politique méditerranéenne 1798-1945 », a *Les politiques de l'Archéologie*

- du milieu di XIXe siecle a lore du XXIe*, Ecole Française d'Athènes/Champs Helleniques Modernes et Contemporaines 2, 2000, 63-78.
- Heurgon 1956 : J. Heurgon, « Lreuvre archeologique française en Algerie », *Bulletin de Association Guillaume Bodi : Lettres d'humaniti*, n°15, decembre 1956, 3-26.
- Hook 2007 : H. Hook, "The British State and the Anglo-french wars over antiquities 1789-1858", *The Historical Journal* 50.1 (2007), 49-72.
- Kalraxis 1990 : Th. Kalraxis, *Αρχαιολογία και πολιτική. Σαμακά αρχαιολογικά 1830-1914*, ΠΕΚ, Ρέθυμνο 1990.
- Kalraxis 1996 : Ath. Kalraxis, «Επιρροές της γαλλογερμανικής αντιπαράθεσης του 19^{ου} αιώνα στην κατασκευή της εικόνας της αρχαίας Ελλάδας», a Ev. Chryssos (ed.), *Ένας νέος κόσμος γεννιέται. Η εικόνα του ελληνικού πολιτισμού στη γερμανική επιστήμη κατά τον 19 αι.*, Ακρίτας, Αθήνα 1996, 41-58.
- Kohl 1998 : Ph.L. Kohl, "Nationalism and Archaeology: On the Constructions of Nations and the Reconstructions of the Remote past", *Annual Review of Anthropology* 27 (1998), 223-46.
- Laurens 1987 : H. Laurens, *Les origines intellectuelles de l'expedition d'Egypte. L'Orientalisme islamisant en France (1098-1798)*, Isis, Istanbul-Paris 1987.
- Laurens 1989 : H. Laurens, *L'expedition d'Egypte 1798-1801*, Colin, Paris 1989.
- Laurens 1997 : H. Laurens, *L'expedition d'Egypte 1798-1801*, Seuil, Paris 1997.
- Le Gall 1982 : J. Le Gall, « La preparation de l'Histoire de Jules Cesar de l'empereur Napoleon III », *Bulletin de la Sociiti nationale des antiqaires en France* 1982, 129-32.
- Le Gall 1987 : J. Le Gall, « Un exemple de collaboration franco-espagnole en archeologie au siecle dernier : Napoleon III fait rechercher les traces des campagnes de Cesar en Espagne », *Girion* 5 (1987), 9-14.
- Malakasses 1975 : J.Th. Malakasses, *The Diplomatic Position of Kolettis Vis a Vis France and England: A Brief Analysis of the Factors Involved in the Foreign Policy of the First Greek Constitutional Ministry*, Δωδώνη, Επιστημονική Επετηρίδα της Φιλοσοφικής Σχολής του Πανεπιστημίου Ιωαννίνων, Παράρτημα 4, Ιωάννινα 1975.
- Maspero 1915 : Gaston Maspero, « Notice sur la vie et les travaux de M. Georges Perrot », *Comptes rendus des siances de l'Academie des Inscriptions et Belles Lettres*, 59^e annee, N. 6, (1915), 452-85.
- Meskel 2006 : L. Meskel (ed.), *Η αρχαιολογία στο στόχαστρο: Εθνικισμός, πολιτική και πολιτιστική κληρονομιά στην ανατολική Μεσόγειο και τη Μέση Ανατολή*, Κριτική, Αθήνα 2006.
- Napoleon 1865 : Napoleon III empereur de la France, *Histoire de Jules Cesar*, t.I a III, Imprimerie Nationale, Paris 1865, 1866 et 1887.
- Quinet 1830 : E. Quinet, *De la Grece moderne, et de ses rapports avec l'antiquiti*, F.-G. Levrault, Paris 1830.
- Papadopoulos 1977 : S. Papadopoulos, «Ο Κριμαϊκός πόλεμος και Ελληνισμός», *Ιστορία του Ελληνικού Έθνους*, τ. 13ος, Αθήνα 1977, 143-68.
- Pavli 2008 : K. Pavli, *Ο εθνικισμός στην αρχαιολογία της Δύσης*, Τμήμα Πολιτικής επιστήμης και Ιστορίας, Πάντειο Πανεπιστήμιο, (memoire de maitrise non publiee), Αθήνα 2008.
- Plantzos 2016 : D. Plantzos, *Το Πρόσφατο Μέλλον. Η Κλασική Αρχαιότητα ως Βιοπολιτικό Εργαλείο*, Νεφέλη, Αθήνα 2016.
- Pommier 1965 : J. Pommier, « Autour de la mission de Phenicie d'Ernest Renan », *Comptes rendus des siances de l'Academie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 109^e annee, no. 1, 1965, 126-41.
- Proust 1990 : A. Proust, *Ένας χειμώνας στην Αθήνα του 1857*, (μτφ. Ντίνα Νίκα), Ειρμός, Αθήνα 1990.

- Radet 1901 : G. Radet, *L'histoire et l'œuvre de l'École Française d'Athènes*, Paris 1901.
- Reid 1992: D.-M. Reid, "Cultural imperialism and nationalism: the struggle to define and control the heritage of Arab art in Egypt", *International Journal of Middle East Studies* 24 (1992), 57-76.
- Renan 1874 : E. Renan, *Mission de Phénicie*, Imprimerie Nationale, Paris 1864-1874.
- Rivet 1991 : D. Rivet, « Le rêve arabe de Napoléon III », *L'Histoire* 140 (janvier 1991), 26-32.
- Rochemonteix 1921 : P.C. de Rochemonteix, *Le Liban et l'expédition française en Syrie (1860-1861)*, Picard, Paris 1921.
- Rolland-Villemot 2016 : B. Rolland-Villemot, « La guerre de Crimée et le Traité de Paris : un enjeu géopolitique en Méditerranée », *Cahiers slaves* 14 (2016), 123-33.
- Saulcy 1853 : F. de Saulcy, *Voyages autour de la mer Morte et dans les terres bibliques*, Paris 1853.
- Silberman 1989 : N.A. Silberman, *Between past and present: archaeology, ideology, and nationalism in the modern Middle East*, Holt, New York 1989.
- Stoneman 1996: R. Stoneman, *Αναζητώντας την κλασική Ελλάδα*, Μορφωτικό Ίδρυμα Εθνικής Τραπέζης, Αθήνα 1996.
- Tolias 1997 : G. Tolias, *La médaille et la rouille*, Hatier, Paris 1997.
- Tsonos 2009 : A. Tsonos, *Σκάβοντας στην Αλβανία*, Ισνάφι, Ιωάννινα 2009.
- Trigger 2005 : B.G. Trigger, *Μια ιστορία της αρχαιολογικής σκέψης*, Αλεξάνδρεια, Αθήνα 2005.
- Valenti 2000 : C. Valenti, *L'École française d'Athènes 1846-1981*, sous la direction du G. Chastagnaret, Université d'Aix-en-Provence, Aix-en-Provence 2000.
- Valenti 2006 : C. Valenti, *L'École française d'Athènes*, Belin-Paris 2006.
- Wallon 1881 : H. Wallon, « Notice historique sur la vie et les travaux de M. L.-F.-J. Caignart de Saulcy, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 25^e année N. 4 (1881), 331-70.
- Wallon 1883 : H. Wallon, « Notice sur la vie et les travaux de François-Auguste-Ferdinand Mariette-Pacha, membre ordinaire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 27^e année, N. 4, (1883), 481-584.

ΛΑΜΠΡΟΣ ΦΛΙΤΟΥΡΗΣ

e-mail: lflitour@uoi.gr

ΤΟ ΕΝΔΙΑΦΕΡΟΝ ΤΟΥ ΝΑΠΟΛΕΟΝΤΑ Γ' ΓΙΑ ΤΙΣ ΑΡΧΑΙΟΤΗΤΕΣ ΚΑΙ Η ΓΑΛΛΙΚΗ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ ΔΙΠΛΩΜΑΤΙΑ

ΠΕΡΙΛΗΨΗ

Στα τέλη του 19^{ου} αιώνα αποκαλύπτεται ότι η αρχαιολογία είναι μια νέα δομημένη επιστήμη βασισμένη σε πειθαρχίες, στις μεθοδικές ανασκαφές, την μελέτη και την έρευνα πεδίου, την αναζήτηση και αξιοποίηση όλων των διαθέσιμων πηγών. Παράλληλα όμως γίνεται φανερό ότι αποτελεί ένα θεμελιώδες μέσο διαμόρφωσης και συντήρησης της ταυτότητας των νεότευκτων εθνικών κρατών. Η σημασία της «αρχαιολογικής επιβεβαίωσης» για την προώθηση των σκοπών της εξωτερικής πολιτικής του κάθε κράτους καθιστά τον αρχαιολόγο όχι μόνο επιστήμονα αλλά και απόστολο των εθνικών δικαίων, πρεσβευτή της μητέρας-πατρίδας και παράγοντα συνδιαμόρφωσης των διμερών σχέσεων. Η μελέτη μας επικεντρώνεται στην περίοδο της Δεύτερης Γαλλικής Αυτοκρατορίας (1852-1870), όταν και η αρχαιολογία περνάει πλέον στη φάση της επιστημονικής ωρίμανσής της, ενώ τίθεται στην υπηρεσία άσκησης της εξωτερικής πολιτικής του Ναπολέοντα ΙΙΙ. Το ενδιαφέρον των Ευρωπαίων για το ιστορικό παρελθόν τους και η ζήση τους να συνδέσουν το παρόν με τις φαντασιακές τους καταβολές έλκει την καταγωγή του από την περίοδο και το πνεύμα του δυτικού ρομαντισμού και αναπτύσσεται καθόλη τη διάρκεια της εθναφύπνισης του δεύτερου μισού του 19^{ου} αι.

Ο Ναπολέων ΙΙΙ έδειξε ένα ιδιαίτερο ενδιαφέρον για την προώθηση της αρχαιολογικής έρευνας παράλληλα με την άσκηση μιας πολυποικίλης εσωτερικής και εξωτερικής πολιτικής. Έχοντας ως ελατήρια τις προσωπικές του απόψεις για την ιστορία της πατρίδας του, προώθησε την αρχαιολογική έρευνα εντός της επικράτειάς του με στόχο την ενίσχυση της εθνικής μυθολογικής συνέχειας από τους Γαλάτες και τους Ρωμαίους στους σύγχρονους Γάλλους. Στα πλαίσια της εξωτερικής πολιτικής του και μιμούμενος τις ανάλογες πρωτοβουλίες του Μεγάλου Ναπολέοντα στην Αίγυπτο ή της Παλινόρθωσης στον Μοριά, οργάνωσε με την βοήθεια του ανανεωμένου και επιστημονικά καταρτισμένου προσωπικού των γαλλικών ιδρυμάτων και μουσείων μια σειρά από αρχαιολογικές έρευνας. Επίκεντρο της δράσης των Γάλλων υπήρξε η λεκάνη της Μεσογείου (Αλγερία, Αίγυπτος, Μέση Ανατολή, Βαλκάνια και Οθωμανική Αυτοκρατορία). Η αρχαιολογική σκαπάνη θα φέρει στην επιφάνεια εκατοντάδες ανεκτίμητους πολιτιστικούς θησαυρούς και η γαλλική αρχαιολογία θα καταστεί συνώνυμο του γαλλικού πολιτιστικού μεγαλείου. Η γαλλική διπλωματία δεν θα κρύψει

ότι ο βασικός στόχος της ήταν να υπερκεραστούν σε κάθε επίπεδο οι αντίστοιχες βρετανικές και γερμανικές πρωτοβουλίες. Μια διπλωματία των μαρμάρων και των ανασκαφών θα χαρακτηρίσει το ανταγωνιστικό πνεύμα που αναπτύσσεται μεταξύ των αποικιακών δυνάμεων στην Μεσόγειο. Παράμετρος ιδιαίτερη, η αρχαιολογική διπλωματία συνδυάζεται την εποχή εκείνη με τις στρατιωτικές επιχειρήσεις στην Κριμαία, στην Συρία, στην Αίγυπτο, με τις τεχνολογικές προόδους όπως λ.χ. στο Σουέζ και με την προσπάθεια δημιουργίας δικτύων επιστημονικής και ευρύτερα πολιτισμικής επίδρασης όπως φανερώνουν οι δράσεις των ευρωπαϊκών αρχαιολογικών αποστολών, των σχολών και των ιδρυμάτων και η πατερναλιστική εκ μέρους της Δύσης σχέση με τις αναδυόμενες τοπικές επιστημονικές κοινότητες όπως λ.χ. στην Ελλάδα ή στην Αίγυπτο.